

L'Autorité du silence
Construire la figure des Salaf (VIIe-XVe siècles)
Appel à contributions

Bien que plusieurs mouvements islamiques contemporains mettent l'accent sur la référence aux premières générations de musulmans (désignées en arabe par *al-salaf al-ṣāliḥ*, "les pieux prédécesseurs"), au point qu'ils sont communément appelés "salafistes", l'autorité de ces premiers musulmans est bien plus ancienne. Un ḥadīṭ célèbre attribué au Prophète de l'islam confère une autorité particulière aux trois premières générations de croyants : « Les meilleurs de ma communauté sont ceux de ma génération, puis ceux qui les suivront, puis ceux qui suivront ces derniers. » Sur cette base, l'identification des pieux prédécesseurs avec les trois premières générations (les Compagnons, les Suivants et les Suivants des Suivants) est devenue courante, bien qu'il n'y ait pas de consensus parmi les savants concernant le moment précis où se termine l'époque des Salaf, ni une liste précise d'individus qui en feraient partie (car ces générations incluent également des opposants à la foi ou des incroyants qui ne peuvent revendiquer ce statut).

L'autorité attribuée aux Salaf est insaisissable : on sait peu de choses sur leurs vies, leurs actions, et encore moins sur leurs pensées. Ils n'ont laissé presque aucun écrit direct, bien que certaines citations aient été rapportées par des auteurs postérieurs. C'est peut-être pour cette raison qu'on se réfère généralement à eux de manière collective : on parle de « la doctrine des Salaf », « l'opinion des Salaf », comme s'il s'agissait d'une école structurée avec des croyances unifiées, plutôt que d'un ensemble d'individus très différents. Le relatif silence des Salaf ne semble pas avoir empêché le développement de leur autorité. Il est en effet reconnu qu'ils ont principalement joué un rôle dans la transmission de la mémoire prophétique, et les Salaf deviennent souvent une métonymie pour le contenu de ce qu'ils ont transmis, à commencer par les **ḥadīṭ**-s : la discrétion du transmetteur, qui s'efface devant ce qu'il transmet, est alors perçue comme une vertu. Le silence des Salaf peut également avoir une signification doctrinale : ainsi, certains cercles traditionalistes utilisent l'absence d'écrits sur la théologie discursive pour dénier toute légitimité à la science du **kalām**. Enfin, ce silence permet à divers auteurs d'utiliser l'autorité de ces premières générations pour soutenir leurs propres doctrines, en l'absence de textes susceptibles de les contredire.

L'histoire des Salaf en tant que figure d'autorité, et la construction progressive de cette autorité majeure dans l'islam, reste en grande partie non écrite. Un séminaire organisé par l'Institut dominicain d'études orientales entre 2022 et 2024 a établi quelques repères chronologiques préliminaires : une mise en place progressive à partir du IXe siècle, avant que la référence ne se généralise au XIe siècle. L'exploitation de l'autorité des Salaf n'était en aucun cas limitée aux cercles hanbalites ou traditionalistes : des images différentes, parfois concurrentes, de ces premières générations circulaient en même temps.

La conférence, qui se tiendra **au Caire (à l'Idéo et à l'AUC) les 2 et 3 mai 2025**, vise à approfondir ce travail initial. Les contributions porteront sur les nombreux domaines où les Salaf sont considérés comme une autorité : sciences du *ḥadīth*, récit historique, exégèse coranique, théologie, droit, spiritualité... La diversité des références aux premières générations de musulmans, qui ne se limite pas aux cercles traditionalistes, sera également explorée. Bien que le domaine sunnite semble principalement concerné par l'autorité des Salaf, des phénomènes similaires peuvent exister dans le chiisme. Une attention particulière sera accordée aux diverses conceptions régionales des Salaf, au-delà des murs de Bagdad. La conférence se concentrera sur les conceptions des Salaf, depuis les débuts de l'islam jusqu'au début de la période ottomane.

Les chercheurs souhaitant proposer une contribution doivent soumettre un titre et un résumé (environ 500 mots) en anglais avant le **15 janvier 2025**. Afin de faciliter les discussions, les articles seront pré-diffusés : les participants devront soumettre leurs brouillons un mois avant la conférence, permettant ainsi des réponses écrites à chaque article.

Les interventions se feront en anglais. Les articles seront publiés dans les *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales* (Midéo) après un processus de relecture par les pairs.

Les frais de voyage et d'hébergement seront pris en charge par la conférence si nécessaire.

Dr Ahmad Khan (Université Américaine au Caire, Egypte)

Dr Adrien Candiard (Institut dominicains d'Études orientales, Egypte) :
adrien.candiard@ideo-cairo.org